

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
46, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 9-05
3, rue Fidèle Lohoney
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Les visites allemandes à Paris et à Londres ne sont certainement pas de pure courtoisie



Le Général BECK, photographié à son arrivée à PARIS.

Depuis quelques semaines le Reich se rend en visites. La plupart des grands capitales européennes ont accueilli les personnages les plus représentatifs du gouvernement et de l'armée allemande. Nous avons écrit, en leur temps, ce que nous pensions des voyages de ces personnages à Rome, à Varsovie, à Belgrade et ailleurs.

Aujourd'hui, c'est Paris qui reçoit le chef de l'état-major général de l'armée d'outre-Rhin, le général BECK, en personne. Demain ce sera Londres qui sera appelé à recevoir M. von NEURATH, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement hitlerien.

Il faudrait être naïf pour croire que ces visites ont un caractère de pure courtoisie et l'être encore bien davantage pour s'imaginer, par exemple, que la curiosité seule a poussé le général BECK à venir à Paris pour voir l'Exposition. Surtout si l'on sait que le chef de l'état-major général de l'armée allemande passe pour être un des hommes de confiance du Führer.

Quant à M. von NEURATH, nul n'ignore qu'il est un diplomate de grande valeur et que, malgré un certain nombre de divergences d'opinion et d'idées, HITLER l'a maintenu à la tête du département des Affaires étrangères du Reich.

Au reste, le général BECK a eu, dès son arrivée, des entrevues avec le général GAMBELIN et il est certain qu'il ne partira point de Paris sans s'être entretenu plus ou moins officiellement avec des représentants du Gouvernement français. En ce qui concerne M. von NEURATH, on sait d'ores et déjà qu'il aura de longues et importantes conversations avec M. EDEN. On sait même davantage, c'est que celles-ci porteront sur les événements d'Espagne et, peut-être, sur la possibilité de conclure un nouveau « Locarno ».

Nul n'ignore, par ailleurs, que l'Allemagne est de plus en plus désireuse de s'entendre avec l'Allemagne. Comme nous l'avons fait ressortir à différentes reprises, le Cabinet de Londres n'envisage pas sans crainte les conséquences que peut avoir la guerre d'Espagne sur le problème méditerranéen. Toute la politique européenne n'est vue, sur les bords de la Tamise, que sous l'angle de ce problème, elle est agie uniquement par lui.

Or, ce problème est conditionné par l'attitude de l'Italie. S'entendre avec celle-ci, Londres n'y songe pas, sachant par expérience qu'il courrait sinon à un échec, du moins à une réponse dilatoire, les Italiens étant trop engagés dans les affaires espagnoles pour être prêts à négocier. On peut penser que M. Eden a songé à souder — comme l'écrivait, hier, un de nos confrères — l'autre bout de l'axe Rome-Berlin.

Le fait que le Reich, ainsi sollicité, ait répondu avec empressement, montre que le Gouvernement d'Hitler est également disposé à « causer ». Certes, s'il entre dans les vues de la Grande-Bretagne, ce ne sera pas sans s'assurer quels avantages On assure qu'il accepterait de laisser de côté les revendications coloniales et ne serait pas opposé à une extension du récent accord survenu à la suite des incidents d'Almería, mais, en revanche, on croit qu'il demanderait qu'on lui laissât les mains libres pour créer une zone d'influence allemande dans les pays danubiens.

La visite à Paris du général BECK, qui précède d'une semaine celle de M. von NEURATH à Londres, est-elle destinée à connaître les dispositions de la France ? C'est plus que probable.

Pour notre diplomatie, il y a là un gros œuf à éviter, car de l'attitude de la France peut dépendre un changement total de la politique européenne. Ce qu'il faut surtout éviter, c'est de nous laisser manœuvrer de telle sorte que nous ayons l'air de contrecarrer les desirs de la politique britannique.

Nul danger ne saurait être plus grand.

Frédéric LAGRANGE

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

Les troupes républicaines ont repoussé des attaques insurgées autour de Huesca et amélioré leurs positions

Le débat sur l'appel à adresser aux deux parties pour l'humanisation de la guerre reprendra aujourd'hui au Comité de non-intervention

Valence, 17. — Le ministère de la Défense nationale communique à 23 heures : Des combats sanglants se sont déroulés aux alentours de Huesca et toutes les tentatives de rebelles pour reconquérir les positions perdues ont été infructueuses.

Le village de Chumillas a été occupé par nos troupes et nous avons occupé la route de Jaca à Huesca et les



Les Gouvernements emploient maintenant en Espagne un nouvel instrument de guerre, le lance-grenade qui donne des résultats satisfaisants, déployant plus de force qu'un bras humain.

positions républicaines se retrouvent actuellement établies dans les parages d'Aierre

LES INSURGÉS ONT PROGRESSÉ SUR LES HAUTEURS DE VIEUX BILBAO

Barcelone, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Malgré une forte résistance opposée par les troupes basques, les nationalistes ont amélioré dans la journée d'hier leurs positions. Sur les hauteurs qui dominent le vieux Bilbao, sous des rafales de mitrailleuses, les requêtes et les fantassins ont progressé et se sont préparés des bases de départ qu'ils étaient indispensables pour réduire l'opposition de l'adversaire qui s'accroche aux contre-pentes ouest de ces hauteurs. C'est ainsi qu'ils ont pu occuper des défenses au sud-est de l'Archanda.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Partis des avancées de Plencia et de l'embouchure du Rio Nervion

Plencia, 17. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Dans une poussée irrésistible, les troupes légionnaires des Fichas noires, se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion ; leur avance s'est effectuée par une progression vers le sud-ouest jusqu'à la pointe Gata, où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie cotière complète de 152. Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées, qui ferment l'avant-port de Bilbao.

LES PLEINS POUVOIRS FINANCIERS

La Commission Sénatoriale des Finances donnerait au Gouvernement toutes les armes qu'il demanderait pour combattre la spéculation et s'engagerait à rapporter tous projets en ce sens qu'il déposerait

Paris, 17. — La Commission sénatoriale des Finances, qui a débatté de 15 h. 30 à 18 h. 30 et a entendu M. Vincent AURIOL, a pris une décision de principe : elle donnera au Gouvernement toutes les armes qu'il demandera au Parlement de lui fournir pour combattre la spéculation qui est à l'origine de la crise actuelle. Elle s'engage à rapporter immédiatement tous projets en ce sens que le Gouvernement déposera.

Communiqué officiel
Voici le texte du communiqué publié à l'issue des délibérations de la Commission des Finances :

« La Commission sénatoriale des Finances, réunie à 15 h. 30, sous la présidence de M. Joseph Caillaux, a examiné le projet sur les pleins pouvoirs. Après avoir entendu longuement le ministre des Finances, elle a décidé, avant toute autre chose, de lui demander un texte contre l'abus de la spéculation et contre la fraude. Elle poursuivra ses travaux demain. »

Ajoutons à ce communiqué que la Commission, qui se réunira demain, à 15 heures, doit procéder à l'audition de M. Léon Blum. Dans ces conditions, le débat en séance publique, prévu pour demain, sera très probablement différé.

LES IMPORTANTES DÉLIBÉRATIONS DE LA COMMISSION

Paris, 17. — Voici quelques renseignements complémentaires sur les importantes délibérations de la commission des finances du Sénat :

Le rapporteur général, M. Abel Gardey, a tout d'abord fait approuver par la commission le questionnaire auquel il devait répondre par la suite le ministre des Finances. Ce questionnaire porte presque exclusivement sur les problèmes relatifs à la monnaie, aux changes et à la lutte contre la spéculation.

Au cours de son audition, le ministre a fourni des renseignements sur lesquels les commissaires ont gardé, bien entendu, la plus grande discrétion. Une allusion ayant été faite par un commissaire aux intentions du ministre en matière fiscale, M. Vincent-Auriol n'a pu que se référer aux déclarations que le président du Conseil et lui-même ont faites à la Chambre.

M. Pierre Laval s'est prononcé contre les pleins pouvoirs

Le ministre ayant invoqué le fardeau des charges militaires, M. Pierre LAVAL a critiqué la politique étrangère du gouvernement qui selon lui en désertait certaines amitiés a obligé la France à accroître ses dépenses de défense nationale.

Le sénateur du Puy-de-Dôme a demandé à la commission de ne pas accorder les pleins pouvoirs au cabinet de M. Léon Blum.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

HUIT VICTIMES D'UNE COLLISION D'HYDRAVIONS AU JAPON

Tokio, 17. — De l'agence Domei : Deux hydravions se sont heurtés de face en plein vol, ce matin, au large de Kisarazu, préfecture de Chiba. Les huit occupants ont été tués. Les deux appareils sont détruits.

La Commission Historique du Nord a visité hier la région de Bayay

Bayay était le but principal de l'excursion que firent hier les membres de la Commission Historique du Nord, l'ancienne capitale de la Nervie, la riche en souvenirs des temps lointains offrait à elle seule un champ d'études assez vaste pour intéresser une journée du programme était encore corse par des visites aux vieux et pittoresques châteaux de la région, et c'est assez dire que, le soir, les touristes quittaient la région riche de multiples et merveilleuses impressions.

Au Château de Rametz
L'excursion commença sous les meilleurs auspices. Un soleil prometteur accompagnait les membres de la Commission lorsque leur autocar les déposa sur la place de Valenciennes, étape sur la route de Bayay. Un rapide coup d'œil au majestueux Hôtel de Ville de Valenciennes, où la princesse de Croy les reçut avec une affectueuse courtoisie et leur fit visiter son domaine. On s'arrêta dans la tour féodale, où, durant la guerre, la princesse cacha, au péril de sa vie, des officiers anglais, échappés aux envahisseurs. Ce fut l'occasion pour M. de Saint-Léger de saluer en la princesse de Croy l'héroïne qui, condamnée à 10 ans de travaux forcés par les Allemands, garda dans les épreuves une admirable grandeur d'âme.

On ne pouvait quitter le château sans accorder un regard à « La Pierre Croute », un des rares dolmens de la région.

Le Musée de Bayay
L'après-midi, les membres de la commission visitèrent le Musée de Bayay, où ils furent pilotés par M. l'abbé Bievelot. On y admire les antiquités gauloises et romaines qui ont été rassemblées, c'est un véritable trésor que ren-



Les membres de la Commission historique et le Comité de BAYAY, assistant à l'inauguration de la place Jehan Lemaître de Belges à BAYAY.

elles et l'on se dirigeait vers le bourg de Saint-Vaast, aux portes de Bayay, où le Comte de Pas, propriétaire du Château de Rametz, allait faire les honneurs de cette belle résidence.

Entouré de fossés profonds, avec ses tours d'angle en briques flanquant le corps de logis principal, le château a vraiment grande allure. Les bâtiments actuels sont en majeure partie du XVI^e siècle. L'intérieur ne le cède pas en intérêt à l'extérieur. Dans une salle de rez-de-chaussée, on y admire notamment une superbe cheminée gothique. Des autocars emmenèrent les excursionnistes vers le château de Potelles, près du Querroy, mais on trouva encore le temps de grignoter l'horraire en faisant un détour par la forêt de Moral, où M. l'abbé Bievelot conduisit ses hôtes, dans le bois, jusqu'aux fouilles qu'il fait exécuter au lieu-dit « Le Coucou ». Il y a mis à jour des murailles d'origine gallo-romaine, semble-t-il.

Enfin, voici Potelles dans son charmant cadre de verdure, avec ses puissantes tours et ses fossés sur lesquels sont jetés des ponts-levis. Les membres de la commission y sont reçus par Mme et M. Du Sartel.

On quitte Potelles à regret ; au loin se profilent les remparts du Querroy, et l'on abandonne l'avenue verdoyante pour entrer dans la région industrielle de Valenciennes. L'excursion est terminée. On en gardera longtemps le souvenir.

Bayay et son passé
Les visiteurs furent reçus par M. le Maire de Bayay qui leur souhaita la bienvenue. Nous avons noté à cette réception la présence de MM. Alex de Saint-Léger, président ; Denis du Péage, vice-président ; Emile Raout, trésorier, et Beaucamp, secrétaire de la Commission. Parmi les nombreux membres auxquels s'étaient jointes plusieurs dames, MM. Lefranc, archiviste-bibliothécaire de Valenciennes ; A. Guier, Sauvagne et Doutriaux, de Valenciennes ; Piesseon de Saint-Aubin, archiviste du département du Nord ; De Méréul, de Douai ; De la Gorce Trigueux ; Lecomte, d'Avannes ; Duvivier, etc.

M. Fontaine, président ; Henri Peyron, vice-président ; Favier, secrétaire archiviste ; Treca, trésorier, ainsi que M. l'abbé Bievelot, directeur des Fouilles, et les membres de la Commission du Musée de Bayay qui avaient mis au point l'organisation si appréciée de cette journée, étaient également présents.

M. DRUET, arde de sa ville au long passé et aux innombrables richesses historiques et archéologiques. Il souhaita que des mesures soient prises et que les moyens financiers soient donnés pour sauver de la ruine les vestiges si passés et mettre en valeur les souvenirs que conserve Bayay.

M. DRUET, puis M. DE SAINT-LEGER évoquèrent ensuite le poète Jehan Lemaître, qui fut le bibliothécaire de Marguerite de Bourgogne. A sa mémoire, l'on inaugura ensuite une plaque commémorative apposée sur le musée, au centre de la place qui portera désormais le nom de l'écrivain.

Au Château de Bellignies
Avant le banquet qui devait les réunir, vers 13 h., à l'hôtel du Faisan, les excursionnistes se rendirent au château de

LE GÉNÉRAL BECK A PARIS

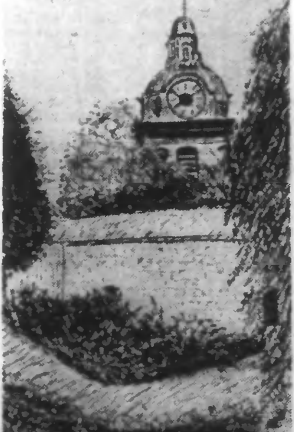
Paris, 17. — Le général Beck, chef de l'état-major allemand, a fait ce matin une visite de courtoisie au général GAMBELIN, chef d'état-major général de l'armée.

Dejeuner et visite de l'Exposition

Le général Beck, chef d'Etat-Major de l'armée allemande a assisté ce matin, à un déjeuner que donnait en son honneur le général von Kuehenthal, attaché militaire allemand, o remarqué par les convives le général Gambelin ; le général Georges ; le général Colson et plusieurs autres officiers français. Le général consacra une grande partie de son temps à visiter l'Exposition et les environs de Paris. Aujourd'hui il se rend à Malmalson.

A L'OMBRE DU BEFFROI HISTOIRES QUERCITAINES

La « bonne ville » du Quesnoy devint aujourd'hui un centre touristique choisi, se mire charmante avec ses gracieux surmurs dans le miroir rustique de ses eaux mortes fleuries de cygnes nobles.



Les remparts et le beffroi de QUESNOY

Dans les atours moyenâgeux de ses remparts encombrés d'un prodige de verdure, avec son beffroi sévère, ses rues tranquilles, ses portes anciennes, son étang aux verts ombrages qu'agrémentent une piage moderne elle a l'air de rêver aux temps lointains qu'illustrèrent la messe, les tourments de Jenne Pothière possédée du Démon et les exploits de la joyeuse contrée des Plats d'Argent.

Pierrot le Dragier (1400)

C'est exactement au début du quinzième siècle que Guillaume IV, Comte de Hainaut, épousa en secondes noces, Marguerite, fille de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne.

Le souvenir de la bonne Comtesse Marguerite est restée vivace au Quesnoy dont elle avait fait son séjour d'élection en son château qui nouvellement restauré arbore aujourd'hui des gardes mobiles.

A l'occasion du mariage de la Comtesse, de grandes fêtes et réjouissances furent données au Quesnoy, en son honneur et toute la noblesse des environs y fut conviée.

En ces temps défunts, il était d'usage de distribuer des dragées ou caramels au Populaire, les jours de liesse.

En l'an de grâce mille quatre cent, à l'occasion de ces fêtes qui eurent lieu au Quesnoy, Marguerite de Bourgogne chargea un solide baillard, presque un géant qui avait nom Pierrot le Dragier, de faire une distribution de caramels au menu peuple.

Mars CHOQUET.

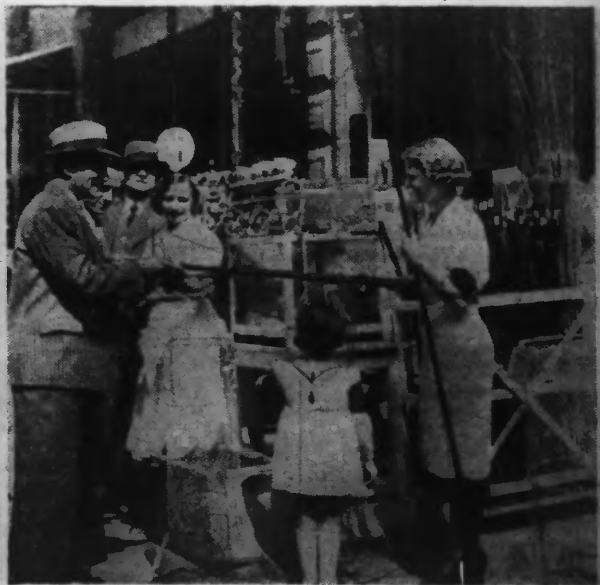
(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Un mariage dans un village de Hongrie



Les mariages sont pour les paysans hongrois, respectueux des traditions, l'occasion de fêtes collectives où ils revêtent leurs vieux costumes. Admirez ces nouveaux conjoints, superbés dans leurs vêtements traditionnels.

Demain, la pêche sera ouverte...



Et à PARIS, les magasins situés en bordure des quais de la Seine, et qui sont spécialisés dans la vente de produits de pêche, sont particulièrement assésés par les amateurs de friture...